

Ms - 1809 - 16

Madame,

Comment pourrais-je exprimer le bonheur que
 il me semble, en recevant sans la lettre que j'ai
 a bien voulu m'adresser sous la date du 18. Juin
 la main d'une si chère nièce, a laquelle j'ai
 vous de tout temps un attachement aussi
 que si c'était moi, mes que j'ouïs.

Recevez en moi avec bonté les assurances les plus
 sincères, & celles du plaisir extrême que j'ai éprouvé
 de du souvenir que vous témoignez me faire
 au milieu des félicités dont vous jouissez en ce mo-
 ment.

Je suis de tout accablé par vos bontés

La part que vous me donnez de cette joie
 me rendre heureux, & l'intérêt que vous
 vous marquez prendre a ma santé, ne
 si non l'aimant, du moins oublier le passé
 des années, qui est, pour ainsi dire, le seul
 des maux qu'il y a de plus de quelconque
 d'incertitude de l'avenir de l'avenir de l'avenir
 d'elle, que la grande souffrance de l'indolence
 qui vous rend si mérité adoucir vous cha-
 que de ma part, je vous prie, Madame, de
 lui en présenter de ma part les plus respec-
 tueuses.

Elle me rappellera sans cesse l'époque fort
 qui en vous constant a lui a fait notre
 bonheur; Et c'est en vous souhaitant
 très chère Nièce, une longue suite de bon-
 heurs le plus parfait, que je suis
 de me dire,

bontés

Mad

de V. M. J. S. S.

Je suis humblement votre dévoué
 & très digne serviteur & ami

